

LETTRE A UNE ASSOCIATION QUI SE BAT POUR LA PRISE EN COMPTE DES
PROBLÉMATIQUES D'ÉROSION EN BAIE D'AUTHIE :

Cher Monsieur Moitel,

Anaïs ALLIOT et moi-même, candidats aux législatives de la 4ème circonscription pour la France Insoumise, avons prévu d'entrer en contact avec vous prochainement mais je souhaite vous rassurer et par la même occasion, les personnes qui liront cet article.

La première maison de mes parents était à Groffliers rue Charles Delesalle justement, mon père était passionné de pêche et il a navigué avec son petit bateau dans la baie, des années durant. Mon oncle aussi avait son voilier amarré dans le port de La Madelon...

Je suis moi-même pêcheur côtier, et avant tout amoureux de notre jolie côte, de la baie, de La Madelon...

Je n'en dirai pas plus, vous comprendrez j'imagine mon attachement à ces préoccupations.

Je tiens à vous signifier l'intérêt tout particulier que j'ai pour ce dossier, mais également l'attention particulière que porte Anaïs ALLIOT, notre candidate, à ce sujet et à l'ensemble des sujets qui concernent le milieu côtier et marin.

Le programme de la France Insoumise est également parfaitement clair en matière de défense de l'environnement. Soyez sûrs que si nous sommes élus, Anaïs Alliot portera jusqu'à l'assemblée les spécificités de ce dossier, et la nécessité d'adapter de manière locale le PAPI et le PSR, en prenant en compte vos analyses et observations.

Dans un premier temps, il nous semble important de mettre en place un dispositif de mesure précis des hauteurs d'eaux et de l'aléa physique comme vous le suggérez vous-même. Vos repères existants prouvant qu'il est possible avec un peu de bon sens d'effectuer des observations parlantes.

Deuxièmement, sur la base de constats tangibles, il est nécessaire d'évaluer les rapports "bénéfices-coût" des actions à mettre en place sur la relocalisation des activités humaines. Et en cette matière, le bon sens sera également le maître mot.

Troisièmement, il ne faut pas négliger les innovations technologiques en matière de lutte contre l'érosion, je pense par exemple à l'implantation de "Géocorail" sur site, nouvelle méthode d'accrétion de sédiments par électrolyse de courant faible sans danger, actuellement en phase de test à Châtelailon-Plage (Charente Maritime). Ces systèmes qui produisent des couches de plusieurs dizaines de centimètres de "béton naturel" formés d'agrégats de matières minérales et fossiles, pourraient bien être une solution durable pour de nombreux cas sur le littoral français.

Enfin, nous nous assurerons que rien ne soit engagé qui pourrait aggraver la situation et par extension, que les mesures appropriées seront prises, en concertation avec les spécialistes et les professionnels en mesure d'apporter une réponse cohérente et durable à la situation actuelle.

Cordialement

Fabien PRONNIER